

**EFFET LOOP SUR...**

**L'UKULELE**

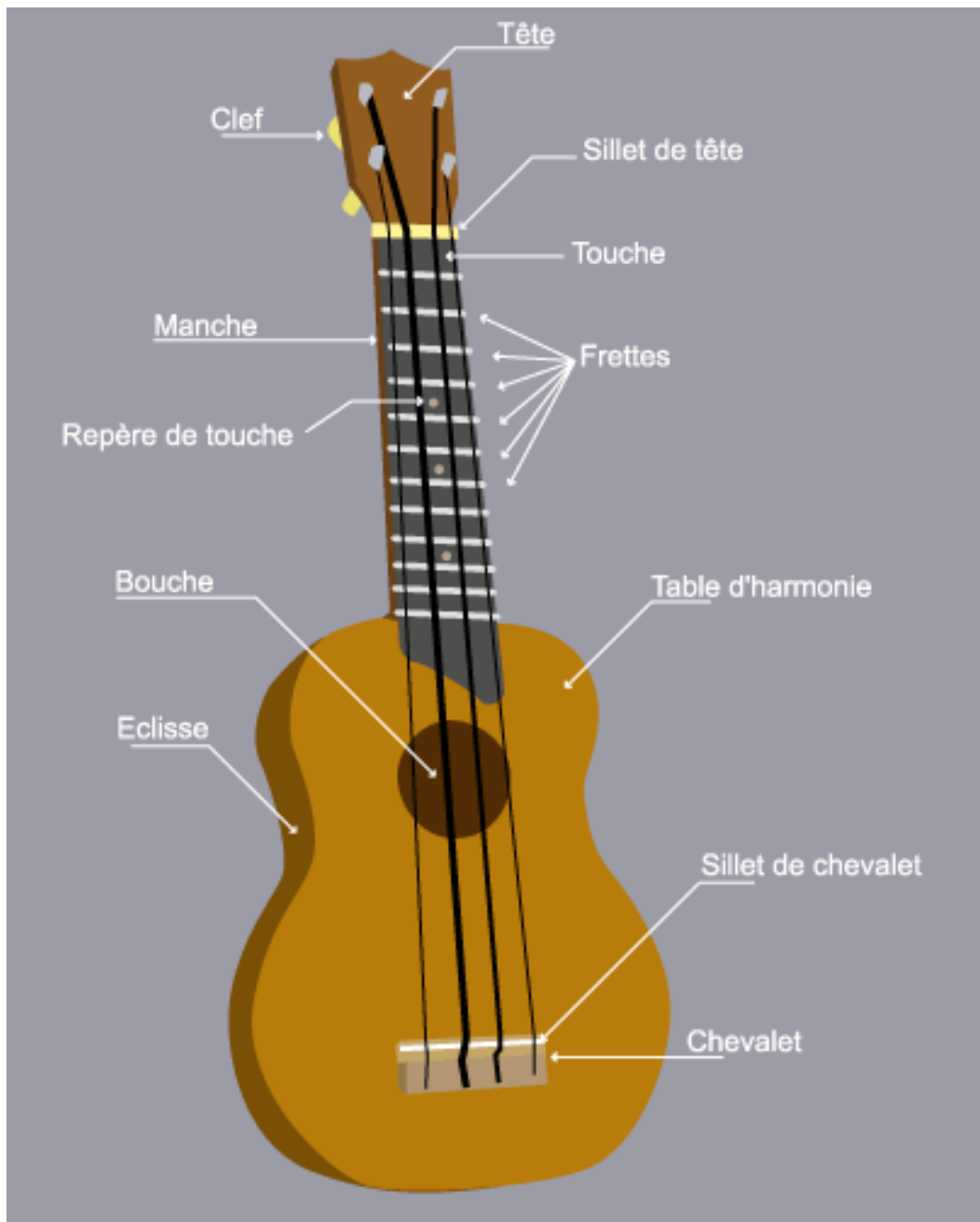


(PHOTO : X : D.R.)

**« EVERYBODY SHOULD HAVE AND PLAY A UKE »**

(GEORGE HARRISON ; EXTRAIT D'UNE LETTRE ADRESSEE À FLEA MARKET INC., 1999)

**Ukulélé** : Instrument de la famille des cordes pincées. Prononcer : *oukoulélé*. On dit de préférence, l'ukulélé plutôt que le ukulélé. Étymologie : de la langue hawaïenne : uku, puce et lele, sauteuse, autrement dit, métaphore du mouvement rapide de la main grattant les cordes. Autre hypothèse approchant: de uke, gratter et lele , frapper. Le nom familier anglo-saxon très souvent utilisé est « uke ».



La composition du ukulélé (Illustration : X. D.R.)

## UN INSTRUMENT INSULAIRE

C'est précisément le 23 août 1879 qu'un navire portugais nommé *Le Ravenscrag* parvient à Honolulu, capitale de l'État d'Hawaï. 400 passagers environ débarquent sur cette île pour y chercher du travail dans les exploitations de canne à sucre. La plupart d'entre eux sont originaires de Madère. Certains ont emmené leur instrument de musique, notamment le cavaquinho, petite guitare portugaise à quatre cordes, de taille variée suivant sa provenance régionale. Le cavaquinho est adopté au Brésil dans le registre de la samba et des batucadas. A Hawaï, il s'agit en l'occurrence de la braguinha (ou machete), populaire sur l'île de Madère, issue de la ville de Braga.

Parmi les émigrants portugais se trouvent trois personnes qui vont jouer un rôle prépondérant dans la naissance de l'ukulélé : Augusto Dias, Manuel Nunes et José do Espirito Santo. En effet, ébénistes de métier, ils connaissent la lutherie et pratiquent de surcroît le cavaquinho. Ils vont fabriquer plusieurs prototypes sur place en apportant néanmoins quelques modifications adaptées aux oreilles hawaïennes. Le succès ne tarde pas à venir. L'ukulélé est né, il va jusqu'à charmer les oreilles du dernier roi polynésien de l'archipel, David Kalakaua, lui-même danseur et musicien féru d'art.

A la suite de Nunes, un luthier natif de l'île de Maui, Samuel Kamaka, va rapidement se lancer dans la fabrication d'ukulélés. Sa société, *Kamaka Ukulele*, fondée en 1916 existe encore de nos jours et continue la production d'instruments.



Musiciens hawaïens (« Women and a man » ; D.R.)

Les orchestres hawaïens vont très vite intégrer l'ukulélé dans leurs formations. Cet instrument à cordes pincées, s'adapte aux tonalités des traditions musicales insulaires par un choix d'accordage en harmonie avec la guitare hawaïenne. Si le cavaquinho est généralement accordé en Ré Si Sol Ré, l'ukulélé s'accorde à Hawaï en Sol Do Mi La ou GCEA en écriture anglo-saxonne (accordage déjà utilisé par certains musiciens de Madère). Il sera aussi légèrement plus petit que l'instrument dont il s'inspire. Contrairement au cavaquinho, la grande majorité des ukulélés sont munis de cordes de nylon, à l'origine il s'agissait de cordes en boyaux de mouton. De nos jours, l'accordage

privilegié demeure Sol Do Mi La mais on rencontre parfois un choix d'accordage en Ré Fa dièse La Si.

Il est à noter que l'ukulélé va essaimer dans d'autres régions de la Polynésie, notamment à Tahiti où les cordes sont souvent doublées. En outre, l'ukulélé tahitien diffère aussi de son cousin hawaïen par la bouche de l'instrument recouverte d'une mince plaque de bois. Un trou se situe au dos de la caisse.

La première grande vague de popularité de l'ukulélé se situe aux États-Unis.

Dès le début du XXème siècle, l'instrument se propage sur ce territoire. De grandes maisons de lutherie fabriquant essentiellement des guitares, vont se lancer dans la conception de ukulélés de diverses tailles en fonction du diapason: soprano (rare), soprano, concert, ténor, baryton : Gibson, Martin (qui a standardisé les catégories citées plus haut), Harmony... L'ukulélé s'invite alors dans le répertoire folk américain comme d'autres instruments traditionnels (mandoline, guitare hawaïenne ou *slack key*...). La musique hawaïenne suscite un vif intérêt, notamment avec la hula, type de danse accompagnée de chant. Des artistes américains s'emparent de l'ukulélé, tels Roy Smeck et Cliff Edwards.



## LE PLASTIQUE C'EST FANTASTIQUE !

A l'origine, les ukulélés étaient fabriqués en bois d'acacia koa, un arbre endémique des îles d'Hawaï. Ce type de bois se raréfiant au cours des décennies qui vont suivre, notamment durant la guerre de 1939-1945, d'autres bois vont être utilisés.

A la fin de la Deuxième guerre mondiale, l'ukulélé investit rapidement de nombreux foyers américains. C'est la célèbre forme conçue par Mario Maccaferri, l' *Islander* qui va remporter la palme des ventes. Inspiré du modèle de la gamme Martin, le *Martin O*, cet ukulélé a cependant la particularité d'être tout en plastique, sauf les clefs.

En effet, durant la guerre et quelques temps après, comme précisé plus haut, il était devenu difficile de s'approvisionner en certains matériaux. C'est ce contexte commercial de pénurie qui amène Mario Maccaferri à se tourner vers le plastique pour poursuivre son activité commerciale. La matière plastique est une bénédiction pour cet entrepreneur qui le décline sur tous les tons, de la pince à linge au parement de sol. Il rencontre en 1947 le musicien, ukuléliste et animateur de télévision Arthur Geoffrey. Ce dernier lui propose de

fabriquer des ukulélés en plastique à prix modique, en lui certifiant qu'il pourrait en vendre des millions grâce à la publicité diffusée via son émission consacrée à cet instrument. Le pari est tenu et Arthur Geoffrey devient le premier inconditionnel de ce modèle. D'un prix très abordable, 5.95 \$, il se vend effectivement à quelques millions d'exemplaires et se répand comme une traînée de poudre sur le territoire américain.

D'autres marques de lutherie se mettent à concurrencer la maison Maccaferri en réalisant des modèles similaires, d'une qualité sonore plus ou moins satisfaisante. Citons son principal concurrent, le *Flamingo*, fabriqué par la maison Emenee. La production d'*Islander* se poursuivra jusqu'en 1969 et connaîtra des pics de production allant jusqu'à 2500 ukulélés par jour !

Durant cette période, un chanteur et musicien excentrique s'impose comme le porte drapeau de l'ukulélé, il s'agit de Tiny Tim. Un de ses célèbres tubes est *Tiptoe through the tulips* qu'il interprète comme ses autres titres, avec une voix de fausset.

L'ukulélé va séduire de nombreuses célébrités : Marilyn Monroe, dans le passage culte de *Some like it hot*, Elvis Presley... C'est l'époque du surf, de la mode polynésienne, l'ukulélé en est emblématique.

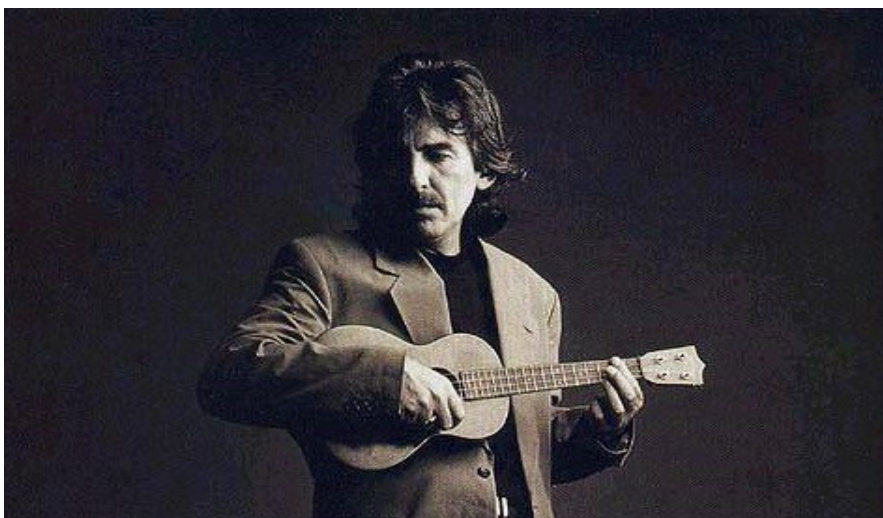
Depuis les États-Unis, la mode de l'ukulélé s'exporte en Europe à commencer par la Grande-Bretagne. Dans les années 1930, le comédien et chanteur comique George Formby (de son vrai nom, George Hoy Booth) utilise l'ukulélé pour s'accompagner.

En France, Maurice Chevalier s'essaye à cet instrument et illustre la couverture d'une méthode éditée par Francis Salabert permettant de l'apprendre en 10 minutes !

Beaucoup de futures guitaristes de rock témoigneront par la suite avoir commencé leur pratique instrumentale avec l'ukulélé. Par exemple, le guitariste et compositeur britannique des Beatles, George Harrison, le guitariste de Queen, Brian May, le canadien Neil Young, Peter Dinklage des Who ou encore... Jimi Hendrix...

Jusqu'aux années 1960, le succès de cet instrument ne sera pas démenti.

Les années 1970 arrivent, la pop et le rock'n'roll investissent la scène musicale. C'est l'ère de l'électrification, notamment pour certains instruments à cordes pincées, la guitare et la basse. L'ukulélé est mis au placard et le célèbre *Islander* en plastique, désormais tombé en disgrâce, se revend pour trois fois rien sur les brocantes et les vide-greniers d'outre-Atlantique.



George Harrison et son ukulélé (D.R.)

## LE COME-BACK

C'est de son île natale que l'ukulélé va connaître une renaissance dans les années 1990. Par le biais de formations insulaires tel les Ka' au Crater Boys ou des chanteurs hawaïens comme Israel Kamakawiwo'ole, surnommé Iz et sa célèbre reprise, *Over the rainbow*, tirée du *Magicien d'Oz*. Conjointement à ces artistes, on assiste à un retour de courants musicaux comme l'easy-listening, l'exotica. La mode tiki, centrée autour de la culture polynésienne plus ou moins revisitée refait surface. L'ukulélé y tient une place de choix.

Depuis 2010 environ, la popularité de cet instrument dépasse même celle de la guitare. Il est vrai que sa petite taille, sa légèreté, sa maniabilité et son accessibilité favorisent ce succès. Moins impressionnant de prime abord qu'une guitare, il favorise l'apprentissage en autodidacte. Pour des personnes pratiquant déjà la guitare, une correcte maîtrise de l'instrument est du reste très vite acquise. De plus, une large gamme assez bon marché permet de s'en procurer un sans y consacrer un gros budget. Enfin, des partitions avec tablatures et grilles d'accords se trouvent aisément dans les boutiques et sur le net.

Malgré son aspect ludique, il n'en demeure pas moins un instrument de musique à part entière qui permet de s'accompagner au chant, en pouvant aborder un très vaste répertoire de chansons. Il offre la possibilité de travailler des rythmiques variées mais aussi de faire montre de grande virtuosité. Le japonais Jake Shimabukuro et l'américaine d'origine hawaïenne, Taimane Gardner sont là pour le prouver auprès des auditeurs les plus dubitatifs

En France, le regretté Cyril Lefebvre, musicien hors pair, a permis de mieux connaître l'ukulélé. En solo ou au sein du Ukulélé Club de Paris, il organise des concerts, des sessions ouvertes aux amateurs. De plus, il a écrit une méthode d'apprentissage de référence, flanquée d'un dictionnaire d'accords et d'un livret abondamment illustré retraçant l'histoire de l'instrument.

Au Royaume-Uni, le UOGB, c'est-à-dire le Ukulele Orchestra of Great Britain, composé de sept ukulélites et d'un bassiste acoustique, rencontre un franc succès au-delà des frontières britanniques en reprenant et arrangeant avec humour des standards du rock, de la pop, du classique, du jazz... Dans la même veine, citons le groupe néo-zélandais Wellington International Ukulele Orchestra, composé d'une dizaine de musiciens. Parallèlement, divers artistes l'adoptent pour s'accompagner au chant : Eddie Vedder, Thomas Fersen, Julien Doré...

Le revival de l'ukulélé a donné naissance à de nombreux sites, forums et blogs qui lui sont dédiés. Des associations se sont créées un peu partout en France pour promouvoir l'instrument. Elles permettent de consulter des partitions en ligne, livrent des conseils et des astuces de jeu et organisent régulièrement des rencontres amateurs pour jouer et échanger autour de la « petite guitare hawaïenne ». Sur le net, on trouve également des concepteurs de ukulélés de tout poil, dont certains, surfant sur la vague des DIY, proposent des plans techniques pour fabriquer son propre instrument avec en guise de caisse, des boîtes de cigares ou bien des bidons d'huile...

Ce nouvel essor a permis l'émergence de luthiers en Europe et aux U.S.A. De nombreuses marques musicales vendent des ukulélés. Certaines d'entre elles ont élaboré un large panel de modèles :offrant des coloris et des décorations variés. Elles proposent également des formes de caisses inattendues, outre la forme classique dite *guitare*, on découvre l'*ananas* (ou *pineapple*, inspiré du modèle conçu par Samuel Kamaka dans les années 1920 ), *balalaïka*.... Certaines marques ont élaboré des ukulélés électro-acoustiques et même des ukulélés électriques. Sans compter la déclinaison du modèle initial en d'autres instruments de la même famille des cordes pincées : le banjolélé, la basse-lélé, l'ukulélé avec résonateur métallique (inspiré des marques Dobro et National)... Bien évidemment, la base des quatre cordes est conservée.

Bref, aucune raison vraiment valable pour ne pas essayer le uke, ce petit instrument absolument irrésistible !



Tiny Tim (Photo : X ; D.R.)

# A LA MEDIATHEQUE

## ECOUTER

FERSEN Thomas : « Gratte la puce » - Best of de poche (099,7 FER)

FERSEN Thomas : Trois petits tours (099,7 FER)

DORE Julien : Ersatz (099,7 DOR)

DORE Julien : Bichon (099,7 DOR)

DRESDEN DOLLS : Yes, Virginia... (260 DRE)

HAWAIIAN TRIO & TAKITI : Guitare hawaïenne authentique (039,1 GUI)

JANSSON Bror Gunnar : Bror Gunnar Jansson and the Great Unknown Part 1 & 2 (110 JAN)

KAMAKAWIWO'OLE Israel : Alone in IZ world (039,2 KAM)

MEMPHIS UKULELE BAND : Memphis Ukulele Band (061 MEM)

NOUVELLE VAGUE : Couleurs sur Paris (260 NOU)

PALMER Amanda : Who killed Amanda Palmer (260 PAL)

UKULELE CLUB DE PARIS : Manuia ! (099,7 UKU)

VEDDER Eddie : Ukulele songs (230 VED)

## LIRE

HAWAII : (919,69 HAW)

GRANDADAM Sylvie : La Polynésie (919,6 GRA)

BITTER Maurice : Histoire de Tahiti et ses îles des origines à nos jours (996 BIT)

JOHNSON Kikuo R. : Lignes de fuite (BD JOH)

SFAR Joann : Ukulélé



## **APPRENDRE**

WOOD Alistair : Le ukulélé pour les nuls (780 WOO)

## **SURFER**

<https://ukulele-masterclass.com>

<http://www.tontonremy.com/ukulele/>

<http://www.ukulele.fr>

<http://www.ukuleleboudoir.com>

<http://ukubidon.weebly.com/>

<https://www.tab-ukulele.com/>

<http://ukulele4ever.skyrock.com/>

<http://www.ukuleleboudoir.com/>

<http://ukulelehunt.com/>



Taimane Gardner (Photo : X. D.R.)



Ukulélés à caisses en bidon d'huile de Ukubidon (D.R.)